

CALAIS CHEZ EUSTACHE DESCHAMPS : UNE ANTHOLOGIE THÉMATIQUE

Miren LACASSAGNE

L'évocation de la ville de Calais dans la poésie d'Eustache Deschamps, de la région qui l'enserme à l'époque médiévale, voire de celle rapportée aujourd'hui par la cartographie de l'administration moderne – la Région Nord-Pas-de-Calais –, est en tout point liée au long conflit qui oppose les dynasties française et anglaise durant la Guerre de Cent ans. Plusieurs raisons à cela : Deschamps, natif de Vertus en Champagne, est un familier des « princes des fleurs de lys », la famille royale de France. Il sert Charles V dont il fut l'huissier d'armes, soit le gardien du seuil de ses appartements. Il fut attaché à la maison de son second fils, Louis d'Orléans – le père du poète Charles d'Orléans – dont il fut administrateur des domaines au titre de Maître des Eaux et Forêts. Ces situations lui permettent de suivre l'actualité politique de près, de prendre position sur de nombreuses questions dans ses ballades, de commenter et de critiquer, sous couvert de la poésie, les décisions touchant la gestion des affaires du Royaume, tout en appliquant également les principes qui animent sa réflexion sur la chose publique à la sphère privée.

Quatorze textes mentionnent la ville de Calais : quatre ballades avec envoi, trois sans ; six chants royaux ; un rondeau¹.

1 — Les ballades présentent des schémas strophiques très différents.

Avec envoi :

– Ballade 13, neuvain de décasyllabes, envoi en quatrain

Trois des textes du petit corpus (chant royal 337, chant royal 359, ballade 883) mentionnent en particulier la bourgade de Lolinghem, entre Boulogne et Calais, lieu de signature de nombreuses trêves toujours brisées, en 1381, 1383 et 1396, du vivant de Deschamps. C'est aussi dans ce village qu'Isabelle de France, fille du roi Charles VI et épouse de Richard II d'Angleterre, fut rendue à son père après l'assassinat de son mari en 1400. Si cette comédie des trêves se poursuivit jusqu'en 1413, elle permit toutefois quelques suspensions de combats dont la ville de Calais était l'enjeu. Ces mêmes textes restituent l'importance de ce point stratégique pour les deux camps. La ballade 48 exhorte à marcher contre l'Anglais détenteur de la ville depuis 1347 car la possession de positions militaires périphériques n'est pas un gage de sécurité pour les peuples de France. À preuve, le *Requiem*, évoqué dès le premier vers qui, constituant l'introït de la messe des morts, rappelle la célébration continue de services funèbres. Le chant royal 1171 en appelle à la réconciliation des royaumes pour soulager la souffrance de « peuple, clergé, noblesce, clers et laïcs » (v. 7).

Mais l'Histoire n'engage pas que la géographie dans la restitution des faits. Les chant royal 337, 344, 359 et la ballade 1130 donnent la parole aux petites gens qui témoignent des événements en spectateurs ou en victimes. Le fait est inédit dans la poésie de tradition française, où généralement, une voix anonyme² s'exprime sur un sujet amoureux ou didactique. Ici, Deschamps utilise les membres inférieurs du corps politique de la France, les paysans ou *laboratores*, pour remémorer au *chef*, à la tête de ce corps, la synergie nécessaire de toutes ses parties. Et chacun des personnages évoqués d'y aller de son couplet pour inciter l'*ost* française à la prise de Calais. La ballade 1488 mêle habilement au thème de cette reconquête différents sujets brûlants notamment le Schisme de la chrétienté et les affaires d'Italie.

À ces anonymes, affublés des noms de la pastorale ou du jeu théâtral, s'ajoutent ceux de deux héros disparus ayant pris part aux manœuvres et aux combats. Le chevalier Jean de Sampy (ballade 13) et le Sire Enguerrand de Coucy (chant royal 1396). Deux lamentations funèbres, ou *planctus*, louent

- Ballade 48, huitain de décasyllabes, envoi en quatrain
- Ballade 1130, huitain de décasyllabes, envoi en sizain
- Ballade 1488, huitain d'octosyllabes, envoi en quatrain

Sans envoi :

- Ballade 452, dizain de décasyllabes, 6^e vers coupé de sept syllabes
- Ballade 883, neuvain de décasyllabes, 6^e vers coupé de sept syllabes
- Ballade 893, dizain d'octosyllabes

Les poèmes répondant aux critères des chants royaux sont indifféremment appelés ballade ou chant royal dans le manuscrit :

- Chant royal 337, huitain d'octosyllabes, envoi en sizain
- Chant royal 344, dizain de décasyllabes, envoi en sizain
- Chant royal 359, huitain de décasyllabes, envoi en sizain
- Chant royal 1124, (noté ballade dans le ms), douze vers de décasyllabes, envoi en sizain
- Chant royal 1171, (noté ballade dans le ms), dizain de décasyllabes, envoi en sizain
- Chant royal 1366, (noté ballade dans le ms), dizain de décasyllabes, envoi en sizain

Le rondeau 596 est de forme traditionnelle.

2 — Elle tend à l'être de moins en moins en cette fin de Moyen Âge.